



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

16 | 2012

Varia

William M. CALDER III, *Men in Their Books : Studies in the Modern History of Classical Scholarship, Volume II*

Pascal Payen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4003>

DOI : [10.4000/anabases.4003](https://doi.org/10.4000/anabases.4003)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 300-302

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Pascal Payen, « William M. CALDER III, *Men in Their Books : Studies in the Modern History of Classical Scholarship, Volume II* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.4003>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

William M. CALDER III, *Men in Their Books : Studies in the Modern History of Classical Scholarship*, Volume II

Pascal Payen

RÉFÉRENCE

William M. CALDER III, *Men in Their Books : Studies in the Modern History of Classical Scholarship*, Volume II, edited by John P. Harris and R. Scott Smith, *Spudasmata* Band 129, Hildesheim – Zürich – New York, Georg Olms Verlag, 2010, 318 p. + XI p.
133 euros / ISBN 978-3-487-14309-5

- 1 Il ne saurait être question de résumer ici le contenu de chacune des études contenues dans ce livre, mais seulement d'inviter à la lecture approfondie des vingt-neuf textes concernant l'histoire et l'historiographie de la tradition classique, publiées par William M. Calder III, entre 1980 et 2005. Rappelons que le premier volume des travaux de ce savant, paru en 1998 (Hildesheim, Georg Olms, 324 p.+ XLVI p.), réunissait vingt-et-une études, publiées entre 1985 et 1996. L'éditeur de ce volume, Thomas J. Rohn, souligne dans une trop brève note liminaire, en guise de préface, que l'auteur a toujours voulu concilier philologie et histoire au service de l'étude de la tradition classique. Plus largement, l'éventail des textes proposés prend place dans une « histoire des savoirs » (*Wissenschaftsgeschichte*, cf. p. 149) dont il est nécessaire de constituer le corpus des sources. Celui-ci reste en effet à construire, et les travaux de William M. Calder III consistent non seulement à analyser des textes, mais aussi à en rassembler d'autres, auxquels on ne songerait pas forcément. Quels sont, à partir de ce volume (dont les contributions sont rangées dans l'ordre chronologique de parution), les terrains d'enquête de cette discipline, dont il faut redire qu'elle n'est pas entièrement nouvelle ? À sa manière, différente, un savant tel qu'Arnaldo Momigliano a ouvert une des principales voies depuis le début des années 1930.

- 2 Un premier ensemble est constitué de travaux portant sur l'œuvre, la méthode, la pensée de grandes figures des études classiques des XIX^e et XX^e siècles, de Carl-Otfried Müller à C. M. Bowra. Mais dans cette série se dresse au premier rang Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff : « Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff's Obituary For Himself » (*Philologus*, 138, 1994, p. 353-358), p. 4-9 ; « Ulrich Graf von Gaure : the Origin of Wilamowitz' Preoccupation with Drama » (1994), p. 10-17 ; « Heroes Need Sewers Too : Wilamowitz' Aus Kydathien » (2000), p. 227-241 ; et aussi : « Gertrude Hirst (1869-1962) » (*Classical World*, 90, 1996/97, p. 149-152), p. 102-105 ; « A Believer's History of the Literature of Ancient Greece : Carl Otfried Müller 150 Years later » (1998), p. 115-144 ; « Hermann Diels : What Sort of fellow was He ? » (1999), p. 161-183. De telles études contribuent à dresser une prosopographie des études classiques, reconstituant parfois des filiations intellectuelles mal connues (« Hermann Diels, The Gomperzes, and Wilamowitz : A Postscript » (*Quaderni di storia*, 45, 1997, p. 173-184), p. 92-101).
- 3 Il est possible de reconstituer un deuxième ensemble, formé par les études portant sur la présentation d'un texte inédit ou reproduisant un compte rendu particulièrement important, ainsi « "Tell it Hitler ! Ecco !" Paul Friedländer on Werner Jaeger's *Paideia* » (*Quaderni di storia*, 43, 1996, p. 211-248), p. 37-70 ; « Wilamowitz's Correspondence with British Colleagues » (*Polis*, 19, 2002, p. 125-143), p. 253-271 ; « Eduard Fraenkel on Ernst Robert Curtius and Gilbert Highet : An Unpublished Testimonium » (2004), p. 295-299.
- 4 Un troisième ensemble de textes porte sur les mutations qui affectent les méthodes des Sciences de l'Antiquité : « Wissenschaftlertgeschichte als Wissenschaftsgeschichte » (*Das Altertum*, 42, 1997, p. 245-256), p. 71-86 ; « A Review of Accessing Antiquity : The Computerization of Classical Studies » (*Quaderni di storia*, 41, 1995, p. 141-147), p. 31-36 ; « Wissenschaftsgeschichte : The Pleasures and the Perils » (*Classical Views/Échos du monde antique classique* NS 17, 1998, publ. 1999, p. 435-447), p. 161-183.
- 5 Enfin, les recherches de William M. Calder III ont produit des études d'historiographie ou d'histoire des idées portant sur les courants qui traversent le champ des classicistes : « How are American Universities German ? » (*International Journal of the Classical Tradition*, 5, 1999, p. 97-102), p. 196-202 ; « Racism in Anglo-American Classics » (2001), p. 227-241 ; « Only Euripides : Wolfgang Schadewaldt and Werner Jaeger » (*Illinois Classical Studies*, 27-28, 2002, p. 20-38), p. 274-294.
- 6 Le procédé le plus constant qui revient sans cesse dans les analyses de l'historien est le rapprochement de tout ce qui touche les « sciences de l'Antiquité » avec le temps présent. Rien ne peut être expliqué en dehors du contexte et des questions du présent. Si Schadewaldt n'adresse plus un tiré-à-part à Friedländer, à partir de 1931, c'est parce que ce dernier est juif (p. 277). Les spécialistes de l'Antiquité forment une communauté où ils se reconnaissent toujours, une société d'égaux qui semble les protéger du reste du monde, par delà les rivalités parfois brutales qui les opposent, ainsi de Jaeger et Friedländer, pour obtenir le poste de professeur à Bâle, en 1914. Wilamowitz et Diels tranchent, par leurs lettres de recommandation, en faveur du premier, plus jeune de six ans. On regrettera que l'analyse ne soit pas également portée sur le terrain de l'épistémologie ou des grands débats de fond. Il semble que, toujours, ce soient les mêmes théories, les mêmes liens dans le rapport à l'Antiquité, d'une Antiquité toujours égale à elle-même.

AUTEURS

PASCAL PAYEN

Université de Toulouse (UTM)

payen@univ-tlse2.fr